

que celui de l'établissement de deux Jésuites au collège de Bourg; c'était, il faut en convenir, mal choisir son temps; aussi le syndic Guichenon en fut-il pour ses frais d'éloquence et rentra-t-il à Bourg aussi peu avancé qu'il en était parti. Louis XIII, au surplus, avait les harangues en horreur à tel point, qu'il attribuait à l'ennui qu'elles lui avaient occasionné depuis le commencement de son règne, l'inconvénient d'avoir vu avant le temps blanchir ses cheveux. Jamais siècle n'en fut aussi prodigue. Le roi se rendait-il dans une ville, c'était de la part de chaque autorité, de chaque corps constitué, harangues à l'arrivée, harangues durant le séjour, harangues au départ, harangues en un mot partout et toujours, et à propos de tout. Ce fléau inconnu au commun des hommes, a été de tout temps le supplice des souverains; il suffit à expliquer l'humeur mélancolique, atrabilaire du triste Louis XIII. Les harangues de ce temps, outrées, vides, gonflées d'adulation et de ridicule, étaient autant d'outrages faits au sens commun. On en jugera par celles qu'adressèrent au roi et au cardinal les échevins de Lyon, en prenant congé d'eux, à l'extrémité du pont de la Guillotière.

Au Roi,

Sire, nous avons un extrême déplaisir de voir partir votre Majesté de cette ville pour s'exposer aux travaux continuels des voyages qu'elle fait pour visiter son royaume; mais quand nous considérons qu'en cela elle imite le soleil qui distribue la lumière, la chaleur et la fertilité par toute la terre en la contournant, nous ne pouvons que louer son dessein et prier Dieu que S. M. réchauffe les cœurs de ses peuples, dissipe les ténèbres et les horreurs de la désobéissance et brise les efforts de tous ses ennemis.

Au Cardinal,

Monseigneur, puisque les anciens ont mis Atlas dans le nombre de leurs dieux et lui ont fait des sacrifices pour la peine de